

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	400 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 --

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRÉSORIER

Nous ne sommes pas subventionnés. Notre Société ne peut donc vivre et durer, en toute indépendance, qu'en raison de la fidélité de ses membres. Il est du devoir de chacun d'eux de faciliter la tâche de nos administrateurs bénévoles en nous adressant spontanément la cotisation de 1950, dès que possible (C. C. postal Lyon 101-98).

COMPTE-RENDU MORAL DU PRÉSIDENT POUR 1949

par A. POUCHET.

MES CHERS COLLÈGUES,

Arrivé au terme de mon mandat, j'aimerais jeter un rapide coup d'œil sur l'année écoulée

Le principal événement pour nous en fut, sans aucun doute, notre Exposition d'Histoire naturelle générale, en juin. Très bien présentée dans un cadre agréable, elle fut une réussite parfaite, attira un nombreux public et nous valut de chaudes félicitations.

Les manifestations se suivent, mais, hélas, ne se ressemblent pas toujours : notre Exposition automnale de Champignons fut, elle, terriblement appauvrie par une sécheresse extraordinaire qui demeurera comme exceptionnelle dans les annales de la météorologie.

Nos Sections ont connu leur activité habituelle. Signalons notre Office public de détermination mycologique et le Cours de mycologie, ce dernier dû à M. LACAZE.

Notre Bibliothèque s'est enrichie de plus d'un millier de volumes ou brochures venus des quatre coins du monde où notre Société est bien connue. Plusieurs centaines de prêts ont été faits à nos membres, sans compter les consultations à notre siège.

Le règlement de la succession du D^r RIEL, qui comporta bien des péripéties,

PROCEDES PRATIQUES D'IDENTIFICATION DE QUELQUES VEGETAUX

par M. COQUILLAT.

Pour le botaniste-herborisant l'idéal serait d'avoir une mémoire très large en même temps que très précise des caractères spécifiques. Mais avant qu'une longue pratique lui ait permis d'acquérir ces connaissances en même temps que la mémoire visuelle des plantes, il est souhaitable qu'il note au fur et à mesure qu'il les découvrira les procédés simples qui pourront l'aider à identifier rapidement ses récoltes. Nous avons recueilli et groupé quelques observations qui nous ont paru intéressantes, et qui pourront probablement être complétées largement par d'autres observations de nos collègues 1. Ces renseignements, empiriques et inégaux, mais sans doute utiles pour les déterminations, ont été consignés dans l'ordre alphabétique des genres :

ABIES et **PINUS** : Aiguilles solitaires (Sapins) *Abies*
Aiguilles groupées par 2, 3 ou plus (Pins) *Pinus*

ACER : Le sycomore, ou *Acer pseudo-Platanus* L. a des feuilles grandes, épaisses, fermes, blanchâtres en dessous et un peu cotonneuses le long des nervures. *Aucun suc laiteux n'apparaît* quand on détache une feuille.

Le Plane, ou *Acer platanoides* L. a des feuilles plus minces et vertes sur les deux faces. *Un suc laiteux blanchâtre apparaît* à l'insertion de la feuille qu'on détache de l'arbre en végétation.

AGRIMONIA ODORATA Mill. : Espèce voisine, sinon simple variété d'*A. Eupatoria* L. dont elle diffère par sa taille plus élevée, ses feuilles plus grandes couvertes de glandes odorantes, ses fruits plus globuleux à sillons plus profonds, à dents crochues recourbées en dehors.

AGROSTIS : Bien que la généralité des flores indiquent *A. alba* L. à ligule longue et *A. vulgaris* With. à ligule courte, ce caractère différentiel est souvent difficile à apprécier et le recours à la forme de la plante est intéressant.

Rameaux dressés *A. alba* L.
Rameaux étalés *A. vulgaris* With.

ARUM : Massue pourpre *A. maculatum* L.
Massue jaune *A. italicum* Mill.

ATHYRIUM FILIX-FEMINA Roth. = *Asplenium filix-femina* Bernh. : La base de la feuille, détachée complète, a toujours l'aspect de ce bombon apprécié par les enfants et qu'ils appellent « bateau de sucre noir ».

CARDUUS et **CIRSIIUM** : Les *Carduus* se distinguent des *Cirsium* par le fruit.
Aigrette de poils plumeux *Cirsium*
Aigrette de poils simples *Carduus*

CAREX STRIGOSA Huds. et **CAREX SILVATICA** Huds. : Ces deux plantes sont assez semblables. On les distingue ainsi :

Fruit sans bec *C. strigosa* Huds.
Fruit à bec *C. silvatica* Huds.

CERATOPHYLLUM :

Fruit arrondi, folioles peu dentées : *C. submergé*, cà et là .. *C. submersum* L.
Fruit cornu, folioles très dentées : *C. émergé*, commun *C. demersum* L.

Lorsque les « cornes » du fruit sont accentuées, exagérées, on a la variété *C. platyacanthum* Cham.

CRATAEGUS :

Feuilles peu découpées, luisantes, deux styles, deux noyaux *C. oxyacantha* L.
Feuilles très découpées, vert sombre, un style, un noyau *C. monogyna* Jacq.

CREPIS et **PICRIS** :

Akènes courbés et côtelés en travers, aigrette à soies plumeuses *Picris*
Akènes droits, striés en long, aigrettes à soies lisses *Crépis*

1. On lira avec fruit l'excellent article de F. CHASSIGNOL : « Sur l'identification de quelques Plantes », publié par La Physiophile, de Montceau-les-Mines, en 1937, et dans lequel nous avons puisé une partie de nos renseignements.

CYPERUS FUSCUS L. et CYPERUS FLAVESCENS L. :

Racine fibreuse d'un rouge brunâtre *C. fuscus* L.
 Racine fibreuse d'un blanc jaunâtre *C. flavescens* L.

Ce caractère persiste après dessiccation, bien que moins apparent. Il est bien plus facile à observer que les autres caractères différentiels.

DIPLLOTAXIS : Nos trois espèces à fleurs jaunes se distinguent par la longueur du pédoncule selon tableau ci-après qu'il sera facile de retenir :

Pédoncule < la fleur	<i>D. viminea</i> DC.
Pédoncule = à la fleur	<i>D. muralis</i> DC.
Pédoncule > la fleur	<i>D. tenuifolia</i> DC.

FUMARIA : mis à part les *F. spicata* L. (inflorescence en épi serré) et *F. capreolata* L. (Fumeterre grimpante), les trois autres espèces principales se distinguent ainsi :

Sépales très petits (largeur du pédoncule) *F. parviflora* Lam.
 Sépales moyens (moitié de la fleur) *F. officinalis* L.
 Sépales grands (plus larges que la fleur) *F. densiflora* DC.

LINARIA SPURIA Mill. et LINARIA ELATINE Mill. :

Feuilles orbiculaires ou ovales, pédoncules *velus* *L. spuria* Mill.
 Feuilles la plupart hastées, pédoncules *glabres* *L. Elatine* Mill.

PAPAVER : Nos coquelicots communs s'identifient facilement de mémoire selon tableau ci-après, facile à retenir :

Fruit sans poils	}	globuleux	<i>P. Rhoas</i> L.
		allongé	<i>P. dubium</i> L.
Fruit avec poils	}	globuleux	<i>P. hybridum</i> L.
		allongé	<i>P. Argemone</i> L.

PLATANUS : Un seul glomérule par pédoncule, RR. *P. occidentalis* L.
 2 à 5 glomérules par pédoncule, C. *P. orientalis* L.

Très souvent cette dernière espèce est remplacée dans nos plantations par sa variété *acerifolia* Willd. dont la feuille est à lobes moins profonds.

RANUNCULUS ACONITIFOLIUS L. et R. PLATANIFOLIUS L.

Pédoncules poilus *R. aconitifolius* L.
 Pédoncules sans poils (ou à peu près) *R. platanifolius* L.

SALIX : Dans ce genre difficile, on peut au moins distinguer les espèces principales de notre région, hybrides mis à part, par des caractères relativement faciles à retenir. Nous en rappelons quelques-uns ci-après :

Étamines :

- 1 étamine (2 étamines soudées complètement), chatons opposés, *S. purpurea* L. et sa variété *rubra* (2 étamines soudées seulement à la base).
 Les deux : Osier rouge.
- 2 étamines *S. fragilis* L.
 et sa variété à rameaux flexibles, allongés, rougeâtres, aussi appelée Osier rouge : *S. pendula* Ser.
- 3 étamines *S. triandra* L.
- 2-3 étamines (Osier jaune ou Osier blanc) *S. viminalis* L.
- 5 étamines (quelquefois 4 à 10), feuilles glabres vernissées,
 (Sauf Laurier) *S. pentandra* L.

Feuilles :

- Larges, pliées en long vers la pointe déjetée de côté,
 vertes et luisantes (Sauf Marsault) *S. caprea* L.
 grises et poilues *S. aurita* L.
- Moins larges, plus courtes, non pliées en long vers leur pointe, très velues,
 (Sauf cendré) *S. cinerea* L.
- Longues, roulées en dessous. Montagnes et vallées,
 (Sauf drapé) *S. rosmarinifolia* Gouan = *S. incana* Schrank
- Longues, sans dents à la partie inférieure *S. purpurea* L.
- Longues, soyeuses, surtout en-dessous (Sauf blanc) CC. *S. alba* L.
 et variété *vitellina* L. (Osier jaune, planté).
- Plus longues, soyeuses en dessous (Osier blanc) *S. viminalis* L.

Rameaux :

- Pendants *S. babylonica* L.
- A pruine glauque *S. daphnoides* Vill.
- Cassant à la base : sans cannelures *S. fragilis* L.
- » » avec cannelures *S. trianda* L.

N. B. — On observe les cannelures sur les jeunes rameaux après avoir soulevé l'écorce.

SINAPIS

- Fruit à bec très grand (plus que le reste du fruit) *S. alba* L.
- » » moyen (moins grand que le reste du fruit) *S. arvensis* L.
- » » court (insignifiant) *S. Cheiranthus* Koch.

N. B. — Les *Sinapis* sont des plantes poilues, alors que leurs voisins les *Brassica*, sont glabres.

TRIFOLIUM : Voici quelques remarques au sujet des Trèfles :

Trèfles jaunes :

- Folioles toutes sessiles. Se rapproche du *T. Badium* Schrank. par la grosseur de ses capitules. Parties montagneuses de nos régions *T. aureum* Poll.
- Foliole terminale souvent pétiolulée. Espèce à longs pédoncules, jaune doré, foncé *T. patens* Schreb.
- Foliole terminale pétiolulée :
 - Espèce dressée, multiflore, jaune doré vif, devient roussâtre
T. campestre Schreb.
 - et forme *T. Schreberi* Jord. (Fl. nombreuses et très pâles).

Jaune pâle, devient blanchâtre ; CC. chez nous *T. procumbens* L.
= *T. minus* Koch.

Folioles toutes et également brièvement pétiolulées. Voisin de *T. minus*, mais plutôt du Midi, bien que répandu .. *T. micranthum* Viv. = *T. filiforme* L.

Autres espèces :

Trifolium elegans Savi : Tiges pleines, fleurs roses, sinus du calice en U.

Trifolium hybridum L. : Tiges fistuleuses, fleurs blanchâtres, sinus du calice en V.

On nous objectera que l'extension d'un tel travail conduirait à la reproduction des clefs dichotomiques de nos flores. On devra donc comprendre que dans un carnet aide mémoire il faut seulement consigner des renseignements choisis, en éliminant ce qui concerne toutes les espèces bien caractérisées, communes, qu'on retient du premier coup, ou au contraire les tableaux complexes, difficiles, et longs qu'on pourra toujours retrouver dans la flore au moment opportun. On découvrira d'ailleurs souvent des procédés d'identification qui n'ont pas été utilisés dans les flores et qu'il sera utile de consigner pour l'avenir.

Présenté à la Section Botanique, en sa séance du 10 Décembre 1949

AU SUJET DE *VIOLA ARBORESCENS* L.

par A. GRISOT.

Cette plante très rare n'a été trouvée en France que dans l'Aude près de Narbonne, dans les Bouches-du-Rhône, près du Cap Canaille (de Cassis) et dans le Var, aux Lecques, commune de St-Cyr-sur-Mer, près des ruines présumées de la cité phocéenne, puis romaine de « Taurœntum ». En Espagne méridionale, au Portugal, en Afrique du Nord (Maroc et Algérie), on la trouve près des rivages dont elle ne paraît guère s'éloigner.

L'exemplaire fleuri présenté a été cueilli commencement août 1949 dans la station de Taurœntum où je n'ai repéré qu'une vingtaine de pieds déjà défleuris, disséminés çà et là, sous les pins d'Alep qui entourent les ruines, tout à côté des touffes épineuses de l'*Astragalus Tragacantha*.

Remarquons ses tiges aériennes ligneuses, à écorce grise, ses feuilles à limbe très allongé, ses fleurs petites, au tendre et pur coloris bleu pâle.

N. B. — Cette plante existe dans l'herbier de la Linnéenne, carton 35, chemise 4460, n° 4464 b, exemplaire de Narbonne, 1827.

Septembre 1949